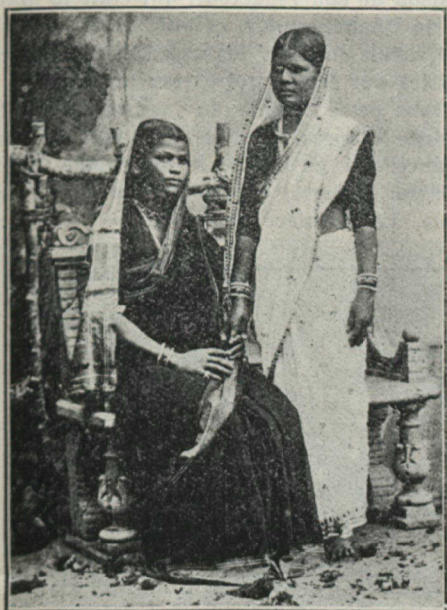


Une Ville Française de l'Inde

si morte que l'est le West End de Montréal, le dimanche matin.

Les rues sont silencieuses, presque dé-



Femmes Hindoues

sertes; les places publiques sont peu fréquentées; les magasins et les marchés sont sans acheteurs; le port est sans navires; et cependant, c'est cette ville qui vers 1740 commandait à tout l'est de l'Inde.

N'est-ce pas là un peu l'histoire de notre vieux Québec, il y a quelques années?

Cette minuscule colonie française a, à sa tête, un Administrateur qui dépend du Gouverneur de Pondichéry, qui est la capitale des établissements français de l'Inde.

En outre il y a conseil municipal de 12 membres, ce qui fait que Chandernagor a beaucoup plus d'échevins que Montréal, proportion gardée, puisque sa population n'est que de 24,000 habitants; 2,000 environ sont des blancs; les autres sont des créoles ou des Hindous.

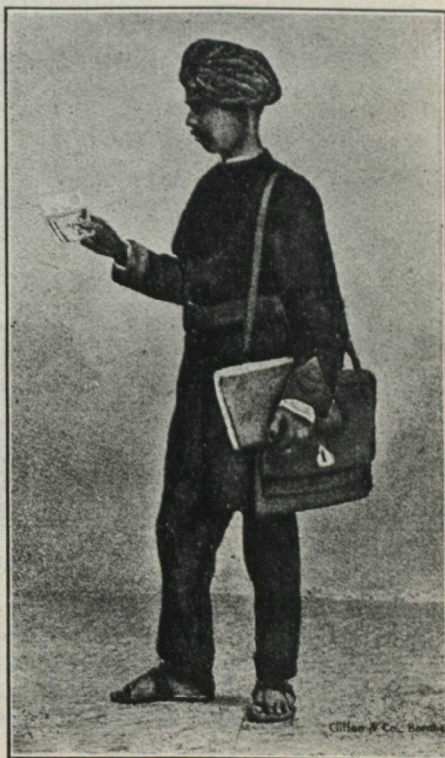
Le français que l'on y parle est de beaucoup inférieur à celui que l'on parle dans nos campagnes canadiennes. Et encore il est très rare que l'on entende cette belle

langue; l'on entend plutôt le Bengali, l'Hindou ou même l'Anglais.

Cette petite colonie possède un régiment de Cipayes Français, habillés à la zouave.

On y voit aussi un hôpital où il y a deux soeurs européennes assistées de trois soeurs indigènes, une église protestante, Saint Jean l'Evangeliste, et en 1899, deux clubs ont été ouverts, le club Européen et le club Indien.

Et je retrouve ici ces nobles filles, les soeurs de Saint Joseph de Cluny. Elles ont à Chandernagor un couvent qui compte plus de deux cents élèves. Mais que le climat du Bengale est fatal à ces vaillantes appelées de Dieu! Parmi elles, la mort fait une ample moisson. Je les ai vues défilier, conduisant à l'église des petites filles créoles; quelle pâleur sur leurs traits! La fièvre



Un Facteur de la Région

vre paludéenne et l'anémie les rongent! Quelques-unes étaient des fantômes vi-